

Avec les pieds sur terre

Sur l'art in situ d' Ulysses Ost

“Bestaan kan iedereen, er zijn vraagt moed”
(Tout le monde peut exister, être là demande du courage)

Bart Moeyaert

Ulysses Ost a étudié In Situ³ à l'Académie des Beaux Arts d'Anvers. Il construit un oeuvre qui répond à l'environnement, dans un sens le plus large possible. Un bâtiment, un paysage, un contexte particulier, tout peut devenir point de départ pour une création.

Par exemple les installations que Ost construit à l'île grecque Hydra à 2009, au moment des grands feux de forêt. Se sont des interventions dans un paysage qui contient une grande tension symbolique : Des colonnes en métal, remplis de branches carbonisés et installés dans la zone déboisée par le feu. Elles commencent une discussion avec l'actualité, ils se moquent des nouvelles dans les médias. Ils sont un mémorial poétique qui empêche le passant de continuer sans réflexion critique.

Ca ne veut pas dire que l'artiste travaille qu'en grand ampleur. Aussi entre les murs de son atelier il joue avec des matériaux divergents en leur signification. C'est dans cette pratique d'assembler, jouer et expérimenter qu'il apparaisse des images qui sont plus grandes que la somme des parties solitaires. Comme la statue *Hand Made Antwerp*, une figure trouvée, représentant la Sainte vierge, dont le socle devient imbibé de bitume et la tête est remplacé par un gant. Avec les pieds enracinés dans l'écume de la terre, baignant dans une atmosphère sacrée, ce symbole d'Anvers signe un image particulièrement suggestive de la ville.

Pas des matériaux précieux, même pas une maîtrise de forme nette comme chez les artistes classiques. L'oeuvre de Ost trouve sa valeur dans l'inspiration spontané, la trouvaille, la façon de communiquer avec l'environnement. Le talent de l'artiste in situ se trouve dans la puissance d'anticiper à l'environnement, soit de le réorganiser ludiquement, soit de l'illuminer critiqueusement. Et cela est même possible qu'avec un geste petit. Comme Ost le fait en accrochant la signe *A Vendre* dans la fenêtre d'une salle d'exposition. C'est avec cette opération qu'il participe à un concours pour jeunes artistes mais en même temps le fait voir sous un angle différent.

La frontière entre des interventions dans l'espace et des happenings et performances devient alors très petite et est souvent dépassé. Au plein milieu du débat de l'académisation de l'art, Ost attire un SWR qui est connecté à un grue à travers l'école, prêt pour littéralement lever le bâtiment. Pendant tels interventions l'artiste se positionne aussi dans son univers. Armé avec lasso et casque viking, il se met sur route activement pour conquérir la réalité, mettre des liens propres, créer des nouveau possibilités. Pour ce que ça vaut. Présente et accessible, à l'exception de la rationalité.

Plusieurs fois l'art en soi est questionné pendant des actions et entretiens aussi le rôle et la position d'un artiste. Comme Ost fait avec *Beam Drop*, des tubes néon qui sont un clin d'oeil à l'art colossal que Chris Burden a fait juste avant au Musée Middelheim. Ou dans l'action avec lequel Ost participe au Collection Canvas : avec des drapeaux noirs, volé dans le Muhka, il coudre un costume qu'il présente après au directeur du Muhka en lui redonnant la forme de reste du drapeau.

Dans la même pensée appartient son contribution à *Entree>Exit* : il organise un marché de puce exclusif pour des artistes. Tout peut être vendue à la condition qu'il appartient au artiste et que ce n'est pas une pièce d'art. Des meubles, des vêtements, des colifichets sont présentés. L'acheteur reçoit un certificat de l'origine de l'encombrement, signé par l'artiste. Si dans le futur l'artiste devient célèbre, aussi la valeur de ses objets non art augmentera. L'idée de marché de puce joue avec la valeur du nom propre et la signature qui déterminent tellement l'art depuis son marchandisation. Il poursuive cette tendance jusqu'à son extrême

douteux. Et laisse l'enthousiasme pour le spectateur lui-même.

Surtout le marché de puce montre que l'art In Situ ne se concentre pas à l'objet. L'accent se situe au niveau de l'opération, l'exploitation, l'anticipation, l'allusion, la subtilité de l'auteur. Avant tout, l'art in situ est une pratique qui suppose une certaine attitude, l'expérimentation jamais fini, la volonté d'aller pour le risque de l'imprévu. In situ signifie être sur place, maintenant et ici, prêt pour mettre le monde à la main.

Marnix Rummens
05/12/2011